

LA REVUE DES
MUSÉES
DE FRANCE
REVUE DU LOUVRE

2- avril 2010



ACQUISITIONS DES MUSÉES
2008-2009



ISBN: 978.2.7118.5712.8
ISSN: 1962-4271
LL.00.10.02 15 €





127

importante de la peinture contemporaine australienne. Balgo, communauté aborigène du Grand Désert Central d'Australie, est un centre de création picturale dynamique et inventif, dont la production va s'imposer à partir des années 80. Eubena Nampitjin a commencé à peindre avec son mari. À la mort de celui-ci, son œuvre prend un nouveau tournant et n'a cessé depuis de s'affirmer. La toile *Kinyu* est une œuvre caractéristique de la production récente de l'artiste. Très empâtée, saturée de couleurs vives, l'œuvre irradie. Comme souvent chez les artistes aborigènes, le sujet est relié à un site mythologique. Ici, la peinture évoque les dunes bordant la Canning Stock Route et, plus précisément, le trou d'eau de Midjul qui marque le territoire du chien Kinyu. Ici, cependant, les impressions lumineuses et colorées dominent sur la simple transcription topographique: Eubena, guidée par son plaisir de peindre, a produit une œuvre où l'explosion de couleurs et la fusion des formes dépassent la simple évocation d'un lieu pour en traduire l'énergie qui naît de la présence des esprits ancestraux.

Philippe PELTIER

**SÈVRES,
MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE**

Bente Skjøttgaard (Copenhague 1961)
◆ **128** *Accumulation turquoise*. 2006
Grès émaillé. H. 0,78; L. 0,46; P. 0,44
Achat. Inv. MNC 28673

Cette œuvre vient enrichir la collection de céramique contemporaine internationale. Elle témoigne, par son inventivité, par le défi technique qu'elle représente ou par sa synthèse de différentes tendances, de l'importance des pays nord européens



128

dans le renouveau actuel de la céramique. Bente Skjøttgaard a d'abord reçu une formation de designer à l'école de Kolding (1982-1986) avant d'exercer ce métier chez Bing & Grøndhal à Copenhague (1986-1990). En 1990, elle rompt avec le design strict des années 1980, d'abord avec des pièces assez classiques et des recherches sur l'émail qui font penser à Chaplet ou Decœur, puis avec des sculptures. L'œuvre acquise est représentative de ces dernières par son mélange de masses molles et de formes géométriques, d'éléments presque figuratifs et d'autres abstraits, par l'imbrication du design (tubes verticaux) et d'une sculpture où le geste de l'artiste est très présent. Le syncrétisme d'éléments d'inspiration végétale, minérale, industrielle, peut faire penser à certaines réalisations en céramique de l'art nouveau (vase Guimard, Sèvres) de même que le goût pour des matières, des émaux, des coulures qui sont le fruit de recherches menées sur le long cours.

Jean-Roch BOUILLER

Claude Champy (Plaisir 1944)
◆ **129** *Falaise*. 2008
Grès émaillé noir. H. 0,53
Achat. Inv. MNC 28672

Champy est l'un des céramistes français bien représenté dans les collections publiques (F.N.A.C., Arts Déco, Adrien Dubouché, Sèvres...). Diplômé de l'École



129

des Métiers d'art de Paris en 1968, il est propulsé sur le devant de la scène céramique à l'occasion de l'exposition *18 artistes et la terre* en 1975 et, depuis, indéfectiblement soutenu par ses galeristes et collectionneurs. Dès 1979, il expose régulièrement en Allemagne puis partout en Europe et aux États-Unis. En 1988, il reçoit le Grand Prix du musée Suntory de Tokyo. Le travail de Claude Champy est représentatif de celui de sa génération dans sa fascination pour le matériau céramique, dans sa complicité avec la terre, d'abord amoureusement tournée puis, au fil du temps, de plus en plus malmenée, triturée, arrachée, comme en témoigne cette *Falaise*, montée à la plaque. Cette œuvre montre surtout le résultat de quarante ans d'inventivité et d'expérimentation autour des émaux, superposés ici pour obtenir ce noir saturé et profond. La Cité de la Céramique consacre une exposition rétrospective à Claude Champy jusqu'au 7 juin 2010.

J.-R. B.

**VITRY-SUR-SEINE, MAC/VAL,
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DU
VAL-DE-MARNE**

Djamel Tatah (Saint-Chamond 1959)

◆ **130** *Sans titre*. 2008

S. D. d.

Huile et cire sur toile

H. 1,90; L. 5,70; P. 0,30

Achat avec l'aide du FRAM Île-de-France

Inv. 2009.1166

Flottant en suspension sur des fonds quasi monochromes, les figures isolées peintes par l'artiste depuis des années semblent portraiturer notre irréductibilité humaine: tous égaux, tous différents. Tels des icônes ou des portraits égyptiens du Fayoum, les visages tristes sont schématiques, d'une pâleur extrême, voire laiteuse. Les couleurs sont froides. Dans cette composition radicale, nulle